

Comparative Literature Program
French Translators, 1600-1800: An Online
Anthology of Prefaces and Criticism

University of Massachusetts Amherst

Year 1682

Preface to La Genèse (UCLA copy)

Isaac-Louis Le Maistre de Sacy

Louis-Isaac Le Maistre de Sacy, trans. La Genese, traduite en françois, avec l'explication du sens litteral & du sens spirituel. Tirée des SS. Péres & des Auteurs Ecclésiastiques. Sixieme edition. Suivant la Copie imprimée à Paris, Chez Guillaume Desprez, Imprimeur & Libr. ord. du Roy, rue S. Jacques... M.DC.XCVIII. Avec Approbation, & Privilège de sa Majesté. 2 vols. In-12.

UCLA SRLF 07-ABD-7245

[Note: the "privilège" is granted by Charles, King of Castille, Leon, Arragon, etc, to Eugene Henry Fricx, libraire. Le Sieur de Sacy mentioned as translator and author of the annotations.]

Long preface, about 40 pp (unnumbered and the signatures are hard to count). Most of it deals with proofs of the divinity of Christ, commentaries by Augustine, issues of belief. Outline of various parts given below, with excerpts from text.

Préface.

Premiere partie.

//*3// § I. Moïse, Auteur de la Genese. Autorité de Moïse confirmée par ses miracles.

L'Écriture sainte est une source de vie & de lumière: & ce que saint Paul a dit du Verbe de Dieu se peut dire de sa parole: que "tous les tresors de la sagesse & de la science de dieu y sont renfermez." Le premier des livres de l'Écriture est la Genese: & l'Auteur qui l'a écrit est Moïse.

Si l'on considère la personne de cet homme de Dieu, on n'y trouvera rien que de grand & d'extraordinaire. Il a été élevé comme le fils adoptif d'une princesse, qui avoit dessein de le rendre digne d'être Roy; & il a été instruit de toute les sciences des //verso// Sages d'Égypte, dont la réputation étoit alors célèbre parmi les Sçavans.

[etc. life of Moses through the miracles before Pharaoh]

//*5 verso// §II. Moïse Prophète. Prophétie de Moïse autorisée par JESUS-CHRIST & par les Apôtres.

//[*9] verso// § III. Necessité de prouver aux Chrétiens la divinité de JESUS-CHRIST, comme les Saints l'ont prouvée autrefois aux Payens.

I. Preuve. Accomplissement des choses que JESUS-CHRIST a prédites dans l'Évangile.

.....

//[*10] recto// Plût à Dieu que nôtre siècle fût assez religieux pour n'avoir aucun besoin de cette preuve. Mais le déreglement des moeurs, auquel les Péres du Concile de Trente ont attribué, non seulement la ruine de la discipline, mais encore tout les progrès que les hérésies de Luther & de Calvin firent de leur tems, s'est répandu aujourd'huy avec un tel débordement, que l'excès des passions & l'amour du vice a séché dans le coeur d'un grand nombre de personnes jusqu'aux moindres racines de la foy.

De là vient que si ces grands Saints ont été autrefois obligés de prouver aux Payens la divinité de JESUS-CHRIST, on voit aujourd'huy avec douleur que l'on est contraint de faire la même chose à l'égard de plusieurs, qui étant Chrétiens de nom, & Payens de moeurs & de langage, entrent dans l'Église comme pour adorer Dieu & en même-tems ne se souviennent de la religion que pour s'en railler, de Dieu que pour le deshonorer par leurs raisonnemens impies, & de JESUS-CHRIST que pour luy insulter & pour le combattre.

On sçait même qu'ils se servent souvent //verso// de la personne de Moïse, & de ce qu'il dit dans les premiers chapitres de ce livre touchant la création du monde, le paradis terestre, la chute d'Adam, & le péché originel, pour en prendre des sujets de leurs discours pleins d'insolence, & de blasphême; & qu'ils s'imaginent s'attirer la réputation d'hommes d'esprit & de bon sens, en d'eclarant qu'ils ne se laissent point aller à la prévention peu considérée d'un peuple crédule; qu'ils veulent des raisons qui les convainquent, & qu'ils ne sont point disposez à déférer aveuglément à l'autorité que l'on attribué à JESUS-CHRIST, ou à clee que l'on donne à Moïse & à toute l'Ecriture.

C'est pourquoy on a crû qu'on ne devoit pas produire un livre si saint en une langue qui le rend intelligible à tout le monde, sans établir d'abord les fondemens inébranlables du profond respect qui luy est dû. On ne se servira pour cela que des raisons de saint Augustin, sans y avoir d'ature part que de les avoir recueillies de divers endroits de ses ouvrages, & de les avoir liées les unes aux autres. Et l'on espère avec le secours du ciel, que s'il y a des hommes à qui l'impiété a tellement fermé les yeux par un aveuglement volontaire, qu'ils trouveroient de //[*11]// l'obscurité dans les rayons mêmes du soleil, au moins les personnes équitables & qui s'intéressent dans l'honneur de nôtre Religion, jugeront sans peine, après avoir bien considéré tout ce que prouve invinciblement ce grand Saint, qu'il n'y a rien ni de plus fort que l'autorité divine sur laquelle est établie la vérité de nôtre foy, ni de plus foible que les vaines imaginations de ceux qui l'attaquent. . . .

/***, recto// § IV. II. Preuve de la divinité de JESUS-CHRIST. Ses miracles, & l'établissement miraculeux de son Eglise. Miracles des premiers Chrétiens.

/***5, recto// § V. Preuve des miracles par la Prophétie, & de la Prophétie par les Juifs. Dispersion des Juifs, preuve de la foy.

//**8] recto// § VI. Liaison & certitude de toutes ces preuves: Necessité de la foy prouvé par la déférence que les hommes rendent à l'autorité humaine.

.....

/****2, verso// [after discussing Augustine's remark that skepticism ("de croire qu'il étoit impossible à l'homme de connoître la vérité") is even more dangerous than disbelief]

C'est pourquoy quand nous voyons aujourd'huy des personnes qui se flattent d'une certaine force de raisonnement, en déclarant qu'ils ne croient rien de tout ce qu'il y a de plus fort dans les preuves de nôtre Religion, il est difficile de n'attribuer pas autant une disposition si criminelle à la foiblesse & à la stupidité de leur raison, qu'à l'impiété & au dérèglement de leur coeur, puisqu'on voit qu'ils font profession de prépriser ce qui non seulement a persuadé, mais a ravi même en admiration les plus grands esprits qui furent jamais.

/****4, recto// § VII. Que la vérité de JESUS-CHRIST paroît davantage étant opposée à l'imposture de Mahomet. [approx. 3 pp. in all, till ***6r.]

Si l'on veut ajouter un nouvel éclat aux preuves de la divinité de JESUS-CHRIST qui ont été rapportées jusques ici, on n'a qu'à opposer les ténèbres à la lumière, & à considérer quels ont été les maîtres d'erreur qui se sont emparez de //verso// l'esprit des peuples, & qui ont introduit une nouvelle créance dans le monde, tel qu'a été Mahomet. Pour voir la prodigieuse différence

qui distingue la rérité de l'imposture, il ne faut qu'approcher un peu la beauté de l'une de la difformité de l'autre. . . .

[contrastive approach...]

****5, recto// De plus cette secte est mêlée de dogmes, dont la seule proposition fait horreur, telle qu'est cette infame béatitude que Mahomet a promise à ses sectateurs. Car il n'y a rien de plus important dans une Religion que la fin & la récompense à laquelle doivent tendre toutes les actions de ceux qui la suivent. Et cependant la béatitude que Mahomet propose à ceux qui seront assez fôus pour le croire, est la chose du monde la plus détestable. Il n'y a point de langue chaste qui ose la dire, ni d'oreille chaste qui veuille l'ouïr. Il faut être bête pour la goûter, & démon pour l'approuver. . . . [NB Although S frequently has marginal references to indicate his various sources, he gives none here....]

//verso// [on violence in the spread of Islam by force] . . . Il plante sa secte avec le fer & le feu. . . . [follows a brief quote by a Western commentator to this effect, with marginal reference, attributed to "Mr. Pason" (?)].

****6r.// Seconde Partie.

§ I. De la manière dont on a traduit & éclairci la Genese. Vérité de cette histoire.

[first part on historical accuracy of Genesis; chronology; no need to have recourse to revelation to establish historicity]

****7r.// Comme cet ouvrage enferme deux choses, //verso// la lettre & l'esprit, on a tâché de donner quelque éclaircissement à l'un & à l'autre. Les deux seuls premiers Chapitres de ce livre, qui contiennent l'ouvrage des six jours, ont paru si pleins de difficulté aux plus sçavans Interprètes, qu'ils ont dit après quelques-uns des saints Péres, "Que dans l'impuissance où l'on se trouve de sonder la profondeur des paroles divines, & d'en pénétrer les sens cachez, il faut admirer d'une part la petitesse de l'esprit de l'homme, & de l'autre les richesses inépuisables de la Sagesse de Dieu." [no marginal ref.]

Pour ce qui regarde les éclaircissemens de la lettre, que l'on peut tirer de la langue originale, qui est l'hébraïque, on a réglé la version & tous les sens littéraux sur ce que l'on a pu tirer de plus clair & de plus solide des plus sçavans Interprètes.

Et quant au sens spirituel & oral, qui a été ajoûté à la lettre, il est bon de s'en former d'abord l'idée véritable qu'on en doit avoir. Car il y a des personnes qui s'imaginent que toute explication de l'Ecriture, qui n'est pas purement littérale, est une chose inventée & arbitraire, où sous le nom de sens mystique & allégorique, on dit des choses qui n'ont nul rapport avec le texte.

****8r.// Mais saint Augustin soûtient qu'il seroit d'un extrême péril d'avoir cette pensée en général des livres de l'Ecriture, & sur tout de ceux de Moïse: car ce n'est pas un homme qui a inventé, mais c'est JESUS-CHRIST même qui nous assure, non seulement que Moïse a dit plusieurs choses qui ont rapport au Fils de Dieu, mais *que c'est de luy qu'il a écrit: DE me enim ille scripsit.* C'est-à-dire, comme saint Augustin le répète souvent, que le Saint-Esprit a eu JESUS-CHRIST en vûë dans les principales choses qu'il a fait dire à Moïse dans tous les livres.

Ce n'est pas aussi un homme qui a inventé, mais c'est saint Paul qui déclare en termes formels, que toutes *les choses qui arrivaient autrefois aux Juifs, étoient des figures*, [marg. ref. Cor. 10 v.11] & qu'elles ont été écrites pour servir d'instruction à toute l'Eglise. Ce que les saints Péres ont crû principalement être véritable des cinq livres de Moïse.

[S gives Paul's example (in Galatians) of the symbolic meaning of Abraham's fathering sons with both Hagar and Sarah.]

//verso// C'est donc dans cette vûë & sur ces maximes fondamentales de nôtre Religion que l'on doit chercher l'esprit & la vérité qui est renfermé sous la lettre de ces saints livres. On l'a fait néanmoins avec une grande circonspection, & on a tâché de ne s'éloigner jamais du vray sens du texte.

On a suivi en ce point la regle très-judicieuse de saint Augustin, qui parle ainsi des livres saints, comme est celuy de la Genese. . . . [cites Augustine, Contra Faust., lib. 22, cap. 94] . . .

//***9]r// Ce Saint éclaircit ensuite la regle qu'il a proposée, par une excellente comparaison. "Comme dans une harpe, dit-il, tout sert pour la faire résonner, & tout néanmoins ne résonne pas, n'y ayant que les cordes seules qui étant touchées avec art composent l'harmonie des sons: ainsi dans l'histoire sacrée, tout généralement n'est pas une figure & une prophétie, mais les moindres choses servent comment de jointure & de liaison pour les plus grandes qui sont prophétiques & mystérieuses" . . . [Latin quote, source in Civit. dei, lib. 16, cap. 2].

//***12]r// § II. Instructions renfermées dans les trois premières chapitres de ce livre, & dans toute l'histoire de la Genese.

. . . .

//[verso]// Pour décourvir donc l'esprit qui étoit caché sous cette lettre, & pour éclaircir des vérités si importantes, on s'est servi de la lumière de saint Augustin. Et l'on a tâché de représenter par ses pensées, & souvent même par les paroles, l'idée que l'on doit avoir de Dieu; ce qu'il étoit avant le monde; l'unité de dieu, & la distinction des trois personnes de la Sainte-Trinité; l'excellence des Anges dans leur première création; la chute des mauvais Anges, & la différence qui se trouve maintenant entre les bons & les mauvais; la création, l'innocence & la béatitude du premier homme; la manière dont Eve est tombée, & ensuite Adam; & l'énormité, la profondeur & l'étendue de ce premier péché, qui est la source de tous les atures.

//****4, r// § III. Simplicité sublime de l'écriture. Respect avec lequel on la doit lire.

On ne s'arrêtera pas icy à représenter ce qu'il y a de grand dans le stile de cette hisotire, qui étant mêlé avec une simplicité divine, porte un caractère de vérité. On dira seulement que cette beauté, qui se déroboit aisément aux yeux des personnes moins éclairées, n'a pas été inconnuë à un Payen même, considéré par les Grecs comme un sçavant maître de l'éloquence, qui traitant de ce qu'il y a de plus sublime & de plus élevé dans les expressions ou des Poètes, ou des Orateurs, parle ainsi de ce Moïse fait dire à Dieu au commencement de ce livre. Le Législateur des Juifs, dit cet Auteur, qui n'étoit pas un homme ordinaire, ayant fort bien conçu la grandeur & la puissance de Dieu, l'a exprimée dans toute sa dignité au commencement de ses lois, par ces paroles. *Dieu dit: Que la lumière se fasse & la lumière se fit. Que la terre se fasse, & la terre fut faite.* [Ref. Traité du sublime]

[more on Augustine's discussion of sublimity of scripture]

//****7, verso// On n'ignore pas combien est grand ce que l'on a entrepris lorsque l'on a voulu éclaircir //****8] r// un livre si saint & si difficile. On a tâché au moins d'y garder une grande retenue, & de s'imposer en quelque sorte silence à soy-même, en faisant parler, autant que

l'on a pû, ces grands hommes que JESUS-CHRIST a donnez à son Eglise pour estre les Intreprètes de sa parole, & qu'elle révèrera dans tous les siecles, comme ayant été remplis de la lumière de Dieu & de son Esprit.

Ce qui me reste après cela, c'est de dire avec une exacte vérité ce que l'un de ces grands Saints a dit, par une humilité qui a peu d'exemples: Si l'on trouve qu'en quelques endroits de cet Ouvrage on se soit trop étendu, & trop peu en d'autres, que l'on excuse ce defaut en un homme foible. [ref. Augustine, Civit. dei, lib. 22, cap. 30]. "Et si l'on juge qu'en quelques endroits on a dit ce que l'on devoit dire, que l'on en rende graces à Dieu seul, qui est la source de toute vérité, qui la met dans la bouche de ceux qui la disent, & dans l'esprit & le coeur de ceux qui l'entendent: afin qu'elle nous soûtienne parmi les travaux de cette vie, & qu'elle devienne nôtre nourriture & nôtre joye éternelle dans le ciel: *Qui pascis Israë! in aeternum veritatis pabulo.* [Aug. Confess. lib. 9. II cap. 10.]

[Each page of commentary has 2 columns with Latin and French text. Footnotes for short lexical glosses, and reference to Hebrew text. Genesis, ch. 1 takes up 6 pages. The "sens littéral" commentary takes pp. 7-34; the "sens spirituel" pp. 35-73. The "literal" meaning is more than translator's notes, but invokes commentaries by Augustine and others. More detailed discussion of Hebrew and Latin texts as well. The "sens spirituel" goes much farther in interpretative reach. For example, verse one: "Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. La terre étoit informe & toute nûe; les ténèbres couvroient la face de l'abîme; & l'Esprit de Dieu étoit porté sur les eaux." becomes a veiled indication of the doctrine of the Trinity; later the division of light from darkness indicates the division of good and bad angels.]

//35// [on verse one] Ainsi comme le mystère de la très-sainte Trinité est la source de tous les autres, & le fondement de la Religion Chrétienne, Dieu a voulu qu'il fût marqué par les premières paroles du premier livre de son Ecriture. Mais pendant tout le tems du vieux Testament Dieu a representé ces vérités si hautes d'une manière obscure & cachée, parce qu'il s'est contenté de détruire d'abord l'erreur de la multiplicité des dieux qui avoit inondé toute la terre, en établissant dans le peuple Juif l'unité d'un Dieu Créateur de toutes choses, & réservant la connoissance des trois personnes de la sainte-Trinité aux enfans de la loy nouvelle.